Document generated on 07/19/2025 9:03 a.m.

Les Cahiers de droit

ROGER LAMBERT, *La justice vécue et les théories éthiques contemporaines. Initiation aux débats contemporains sur la justice et le droit*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1994, 243 p., ISBN 2-7637-7384-2.

Bjarne Melkevik

Volume 38, Number 2, 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/043451ar
DOI: https://doi.org/10.7202/043451ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de droit de l'Université Laval

ISSN

0007-974X (print)
1918-8218 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Melkevik, B. (1997). Review of [ROGER LAMBERT, *La justice vécue et les théories éthiques contemporaines. Initiation aux débats contemporains sur la justice et le droit*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1994, 243 p., ISBN 2-7637-7384-2.] *Les Cahiers de droit*, *38*(2), 471–471. https://doi.org/10.7202/043451ar

Tous droits réservés © Faculté de droit de l'Université Laval, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ROGER LAMBERT, **La justice vécue et les théories éthiques contemporaines. Initiation aux débats contemporains sur la justice et le droit**, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1994, 243 p., ISBN 2-7637-7384-2.

Même si le titre de l'ouvrage de Lambert se réfère au « droit », il serait utile de souligner dès le début de souligner qu'il ne s'y trouve rien de particulier sur le droit ou le phénomène juridique dans son ouvrage. Il ne s'agit pas d'un livre de philosophie du droit, mais d'un livre sur la justice et l'éthique qui fait référence au nouvel intérêt qu'a suscité le droit chez les spécialistes de philosophie éthique. L'auteur, Roger Lambert, qui était jusqu'à tout récemment professeur de philosophie à l'Université du Québec à Montréal, nous donne ainsi les fruits de ses longues années de réflexion sur ces thèmes.

Mentionnons de prime abord que l'ouvrage est constitué essentiellement comme un collage d'articles que l'auteur a déjà publiés ailleurs. Il ne nous donne cependant aucune référence à ses publications antérieures.

Cette petite remarque fournit aussi un aperçu sur le contenu. Il s'agit d'articles qui résument et discutent les thèses de plusieurs auteurs éminents dans le domaine de l'éthique et de la justice. Précisons que l'auteur s'intéresse à Habermas, Dworkin, Rawls, Hayek, Nozick et Rawls. Si les auteurs sont ici contemporains, les analyses de Lambert, pour leur part, sont plutôt « classiques ».

Le problème de fond de toutes les discussions est le concept de « justice vécue » chez l'auteur. En fait, Lambert construit ce concept comme se référant unilatéralement à la réalité, au fait. Il institue, à vrai dire, la « justice vécue » en un « fait institutionnalisé » qui est supposé lui permettre de juger les différentes théories. Voilà qui est plus qu'étonnant chez un professeur de philosophie. Il cherche dans ses analyses le moment de factualité qui peut soutenir son point de vue.

Nous observons, en ce sens, qu'il fait de Kant un positiviste en insistant uniquement sur l'efficacité et le monopole de la force. Ce qui, soulignons-le, est encore une fois surprenant devant le nouvel intérêt qu'a suscité le iusnaturalisme de Kant.

Admettons que nous trouvons déroutant l'ouvrage de Lambert. Nous l'avons lu dans l'esprit d'un dialogue entre le désespoir et l'agacement.

Bjarne MELKEVIK
Université Laval